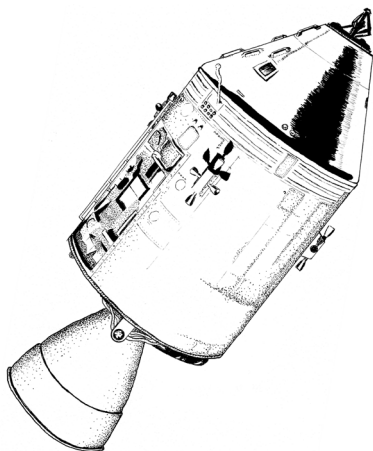


JEAN-LOUIS TRUDEL

VERTIGES ET FRONTIÈRES
DE LA CHAIR



Pour Jean-Pierre Normand

Quand sa femme l'appela pour lui dire que leur fils avait disparu, Angus eut si mal qu'il craignit pour ses artères. Dans le champ gravitationnel de Cumballa, il pesait le double de son poids habituel. Pour épargner son cœur déjà lourd, il interrompit Sylvine aussitôt.

— Ne m'explique pas comment. Dis-moi s'il reste une chance de le retrouver en vie.

Elle aurait soupesé tous les scénarios possibles. Il l'aimait pour ce trait, qui faisait d'elle une excellente chercheuse et aussi une compagne que rien ne désarçonnait.

La réponse lui parvint de la station orbitale avec un décalage cruel d'une bonne seconde.

— Bien sûr, chéri. Il n'y a aucune raison de croire que sa vie est en danger. Il est parti sans laisser d'adresse, c'est tout.

— C'est bien assez.

L'écran de communication restait noir. Refusait-elle de montrer des traits tirés, creusés par l'angoisse ?

— Les recherches sont lancées, reprit-elle. Nous saurons d'ici demain s'il a quitté la planète.

— Merci, souffla-t-il, soulagé.

L'homme referma la porte que sa peur avait entrouverte au fond de lui. Tant qu'il lui serait permis d'espérer, il la laisserait close.

— Angus ?

Il ne répondit pas, comme si prolonger son mutisme pouvait venir en aide à son fils perdu, si loin de Cumballa. Le mur en face de sa couchette restait vide. L'homme tâtonna à la recherche de la télécommande à la tête du lit pour faire apparaître le visage de sa femme. Il crut avoir trouvé le bouton approprié, l'enfonça et pesta en silence quand il constata l'absence de résultat.

— Angus, crois-tu que c'est une fugue ?

— Plutôt un départ pour de nouveaux mondes. Comme ses parents.

Angus souhaitait ne pas se tromper. Il aurait juré que Samuel n'était pas du genre à partir sur un coup de tête. Qu'est-ce qui lui avait pris ?

— Nous le reverrons, déclara Sylvine, la voix enrouée.

— Et il aura grandi, murmura Angus en songeant aux mois écoulés depuis leur séparation.

— J'ai envie d'être avec toi, chuchota-t-elle, sa voix à moitié couverte par le friselis du vent. Ta place dans notre lit est affreusement vide.

— J'aimerais, moi aussi. Envoyez-moi une navette, que je remonte.

Et merde pour la mission !

— Tu m'entends ? insista-t-il.

Angus ferma les yeux, rêvant d'inverser le cours du temps pour revenir sur Nu-Québec et retrouver Samuel...

Les premières notes d'une ancienne symphonie le tirèrent du songe à peine ébauché. Sylvine n'avait pas répondu. *Bien sûr que non.* Ils n'enverraient pas de navette. Après tout, qu'est-ce que ça changerait pour lui, de s'angoisser au fond du puits gravitationnel de Cumballa ou de se ronger les sangs sur la station ? La musique jouait toujours, de plus en plus forte.

— Malabar en vue, annonça-t-il à Sylvine. Je te rappelle dans une heure.